

Sick met les gaz dans les compteurs

Avec son Flowsick500, l'Allemand propose une alternative inédite aux débitmètres à technologies mécaniques pour le monde de la distribution de gaz.

A fortiori en temps de crise, dans le monde industriel comme dans le monde résidentiel, connaître sa consommation de gaz de façon précise est essentiel. Et pour une usine, le coût de l'inexactitude dans le comptage du gaz consommé peut atteindre plusieurs dizaines d'euros par jour, et donc des milliers d'euros chaque année... Sick l'a bien compris et propose cette année un nouveau compteur à ultrasons destiné à la distribution (non résidentielle) de gaz naturel, baptisé Flowsick500.

Une conception inédite

Les arguments de ce nouveau débitmètre face aux technologies mécaniques classiques, maîtresses du marché ? D'abord, « *contrairement aux modèles classiques à ultrasons, celui-ci ne nécessite pas d'avoir des sections de tuyau droites en amont et en aval* », annonce Philippe Gunia, responsable filière Oil & Gaz chez Sick. Ainsi peut-il remplacer, au pied levé, des modèles à turbines ou à pistons rotatifs. Une caractéristique qu'il

doit à une conception inédite – et brevetée – du conditionneur d'écoulement, en forme de boucle, qui offre également l'avantage d'assurer un profil reproductible. La mesure (répétabilité inférieure à 0,1 %) est assurée par deux transducteurs de très petite taille, montés en diagonale, dans la partie aval de la boucle. Mieux, l'appareil peut être monté en position verti-

un changement de cartouche de mesure. Enfin, l'appareil dispose de différentes sorties : Opencollector, Namur ou Modbus RTU.

Toujours plus

Avec son design miniaturisé, des fréquences de fonctionnement élevées qui le rendent insensible au



cale et horizontale, et son écran pivote pour faciliter l'utilisation dans tous les cas.

Electronique pointue

Autre atout du Flowsick500, son électronique basse consommation, présentant une autonomie de 5 ans, lui permet de proposer des fonctions de diagnostic intelligent. En effet, l'appareil est capable de détecter les changements dans les conditions de mesure et d'alerter l'utilisateur, par exemple le dépassement d'un seuil prédéfini sur une grandeur physique. Enfin, grâce à des paramètres enregistrés dans une mémoire non volatile, le réétalonnage est réalisé avec

bruit ambiant de la canalisation et un corps en titane, le Flowsick500 est optimisé pour la distribution du gaz naturel. Il est disponible en quatre tailles, du DN 50 au DN 150, pour des diamètres de 150 mm à 450 mm, des débits allant de 1,3 à 1000 m³/h et des pressions inférieures à 20 bars. Leur prix correspond à celui de modèles mécaniques haut de gamme. « *En France, ces appareils se destinent au remplacement des technologies mécaniques dans la distribution. Cela représente plusieurs dizaines de milliers de points de comptage dans l'Hexagone !* », déclare Philippe Gunia. Et Sick a déjà un autre atout dans sa manche : un Flowsick600, utilisant la même technologie pour des pressions jusqu'à 100 bars et des débits montant jusqu'à 4000 m³/h. ■